

PORTRAIT | VOLPROD SA, AIGLE

# Une halle aux dimensions du futur

Au sein du Groupe Volet SA, la sixième génération de charpentiers a pris les rênes. Ces trentenaires ambitieux, ont achevé en 2021 une halle XXL destinée au développement des activités, sous la raison sociale Volprod SA

Texte: Annie Admane – Photographies: © Sébastien Bovy



/ Vincent (à gauche) et Alexandre incarnent, avec leurs frères et cousins, la sixième génération à la tête du Groupe Volet, dont la Halle Volprod (arrière-plan) préfigure l'avenir.

Aujourd'hui, le groupe Volet SA est réparti sur six sites dans le canton de Vaud, et emploie environ 190 personnes. A ce niveau de maturité, l'heure de la relève ayant sonné, la sixième génération de charpentiers de la famille Volet assume la gestion des affaires depuis 2018. Les repreneurs ont finalisé, il y aura bientôt deux ans, un projet d'envergure qui devrait favoriser le développement du

groupe grâce à une rationalisation du travail et des flux de matériaux, ainsi que par l'innovation. Parmi les nouveaux dirigeants, l'un, Vincent, est directeur général du groupe Volet SA, l'autre, Alexandre, est directeur de Volprod SA, une filiale spécialisée dans la taille de charpente à façon et la préfabrication d'éléments. Nous les avons rencontrés pour parler d'une nouvelle halle à Aigle et évoquer le futur.

Quelles raisons vous-ont-elles amenés à réaliser la halle de Volprod à Aigle?

Notre intention, dans un premier temps, était de la construire sur notre site d'Orbe mais ce projet s'est avéré boiteux parce que même en agrandissant, on aurait été tout de suite saturés, sans avoir un site optimal malgré un investissement conséquent. De plus, les autres entreprises du groupe, actives en milieu urbain ou entourées de terres agricoles, n'offraient pas de possibilités d'agrandissement. Nous avons donc estimé plus logique de partir à zéro, avec un projet rationnel, qui nous permettrait également de mettre en place un circuit de matériaux et de fourniture cohérent et local entre nos entités. Cette halle nous permet de travailler au sec, de manière ergonomique, et de gagner du temps sur le chantier, de diminuer les transports, les trajets, et les coûts de véhicules. Cela nous autorise aussi à prendre des mandats importants, à l'exemple du plus grand chantier romand aujourd'hui, l'écoquartier des Plaines du Loup à Lausanne, où il y aura beaucoup de bois.

En termes d'équipement industriel et de digitalisation, quelles ont été vos options?

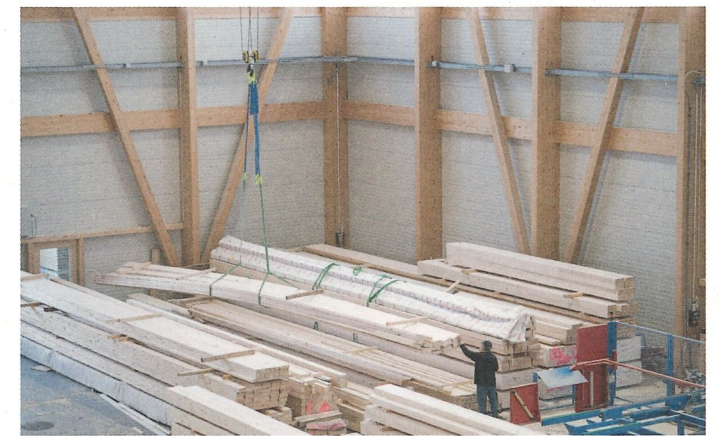
Nous avons dessiné la halle autour de trois à quatre machines qui nous intéressent et l'avons construite de façon à intégrer un processus logique de flux de matériaux et de production. Un tel équipement nécessite un investissement important, ce qui nous a un peu freinés

et incités à nous satisfaire, pour l'heure, du volume et de la place au sec, ainsi que de moyens de levage importants.

Cela étant, nous digitalisons de plus en plus nos processus. Avant on imprimait les plans tout papier, maintenant les ouvriers ne travaillent plus qu'avec des tablettes, depuis une année. Nous réservons le BIM au partage d'informations entre les corps de métier. Et bien évidemment, l'informatisation et la digitalisation se sont généralisées dans nos sites.

En fait, une rationalisation optimisée?

La construction en bois tend un peu à ça. Nous nous positionnons comme une alternative au béton. Et on le sent aussi au niveau politique; le canton fait de la publicité pour le bois. Nous, on ne va pas dire non! D'un autre côté, il y a la concurrence suisse alémanique. /..



/ La halle a une hauteur qui varie de 12,50 m à 16 m.



/ La longueur impressionnante (80 m) alliée à la hauteur permet de travailler sur de gros éléments.



/ Les ouvriers sont en train de monter des façades entières.

Cela nous a boostés : les voir bâtir des collègues à côté de chez nous a provoqué en nous une remise en question : qu'est-ce qui fait qu'on ne puisse pas le faire nous-mêmes ? Ils ont dix ans d'avance, si ce n'est quinze, dans l'aptitude à travailler en entreprise générale dans la construction en bois. En Suisse romande, nous sommes restés en retrait mais depuis quelque temps, on voit que ça bouge quand même.

#### Cette expérience vous tente-t-elle ?

On le fait pour de petits projets ; pour l'instant, il nous manque encore un peu d'expérience et puis, nous avons pris le temps de grandir ; il nous manquait peut-être un peu de stabilité pour se lancer dans autre chose. Il pourrait être délicat de venir concurrencer ainsi les entreprises générales locales. Mais enfin, pourquoi pas ? on en parle de temps en temps, sachant que cela représente d'autres compétences.

#### Une tendance actuelle est la préfabrication d'unités en série, comme une chambre, par exemple ou même plus. Est-ce une option que vous souhaitez prendre ?

C'est, à notre avis, un des atouts actuels du bois et son futur. D'ailleurs, les bureaux où nous sommes sont des modules fabriqués en 3D, en y intégrant les sanitaires, par exemple.

Nous voulons pénétrer ce marché parce qu'on sent qu'il y a un potentiel, c'est l'un de nos objectifs. Nous avons dimensionné la halle en fonction, pour fabriquer ce genre de modules, plus lourds, et de grande dimension.

#### Les surélévations font-elles également partie de vos projets ?

Oui ; il nous a paru que l'avenir, à Lausanne par exemple, était de plus en plus porté aux façades-rideaux, aux grands projets et aux surélévations. Nous n'excluons pas non plus des immeubles entièrement en bois.

#### On arrive à imaginer des maisons modulaires, standardisées, entièrement en bois ?

il faut mettre les bons matériaux aux bons endroits. Cela dit, en Allemagne, cela existe depuis longtemps. Le problème, en Suisse, est que nous n'avons pas le volume pour le faire à grande échelle. D'un autre côté, les gens veulent personnaliser leur maison – en Suisse, ils en ont les moyens – et le terrain joue aussi un rôle. Cette tendance à l'individualisation sur le marché local est plutôt une chance pour nous, car si notre production devenait plus standardisée, les copies seraient plus faciles et sur ce plan, la Suisse ne serait pas compétitive au niveau du prix.

Mais en réalité, il faut exploiter les atouts de chaque matériau, et pas uniquement ceux du bois. Nous avons des progrès à faire dans la manière d'utiliser ce dont on dispose. Nous sommes plus favorables à mettre de l'énergie dans la démocratisation du bois avec un circuit court et à avancer avec des choses intelligentes, ne pas aller mettre du bois là où il ne sera pas durable, à développer les filières pour pouvoir utiliser le bois de manière local, facile et rationnelle.

#### On entend de plus en plus parler du bois de feuillus qui viendrait concurrencer les résineux dans la construction, en raison du changement climatique, notamment. Fagus<sup>(\*)</sup> a développé de nouveaux produits en hêtre. Est-ce imaginable pour vous ?

L'idée de Fagus est d'exploiter l'énorme potentiel boisé de la Suisse. Deux aspects sont importants : avec les résineux, vous avez des fûts plus hauts, des troncs droits et des bois plus faciles à travailler, en particulier pour faire des éléments structurels, légers et stables. Il y a moins de bois utilisable dans un feuillus. Un chêne présente une courbure et le hêtre est très difficile à travailler, il est très nerveux, il bouge beaucoup. Mais les feuillus ont une meilleure résistance statique. Pour certains ouvrages, ce serait intéressant de les prendre en considération parce qu'on pourrait économiser du bois. Cela coûterait plus cher, mais vu qu'on pourrait en mettre moins, on s'y retrouverait. Mais ce sont des pièces marginales, et une charpente traditionnelle ne sera pas rentable en feuillus. En fait, pour rester pertinent, l'emploi de bois de résineux s'impose encore, d'autant qu'un chêne, par exemple, a besoin de 300 ans pour parvenir à une taille correcte, tandis qu'un sapin atteint sa maturité en 100 ans, et c'est déjà un très gros arbre.

(\*) : En 2014, des organisations de propriétaires forestiers ont fondé la société FAGUS JURA SA en collaboration avec des scieries et d'autres acteurs de la filière bois suisse, d'abord comme entité de recherche, puis, depuis 2021, comme centre de production (usine entièrement automatisée, pour la fabrication d'éléments de construction à haute résistance en hêtre et autres bois feuillus.)

#### / LA HALLE DE VOLPROD SA EN CHIFFRES

Partie administrative (bureaux, locaux techniques, vestiaires, réfectoire)

Longueur : 20 m  
 Largeur : 6.50 m  
 Surface : 260 m<sup>2</sup>  
 Préfabrication : 40 m<sup>3</sup> de bois pour 12 modules de 6,50 x 3.30 m. Les modules ont été livrés avec toutes les techniques posées en atelier.

#### La halle

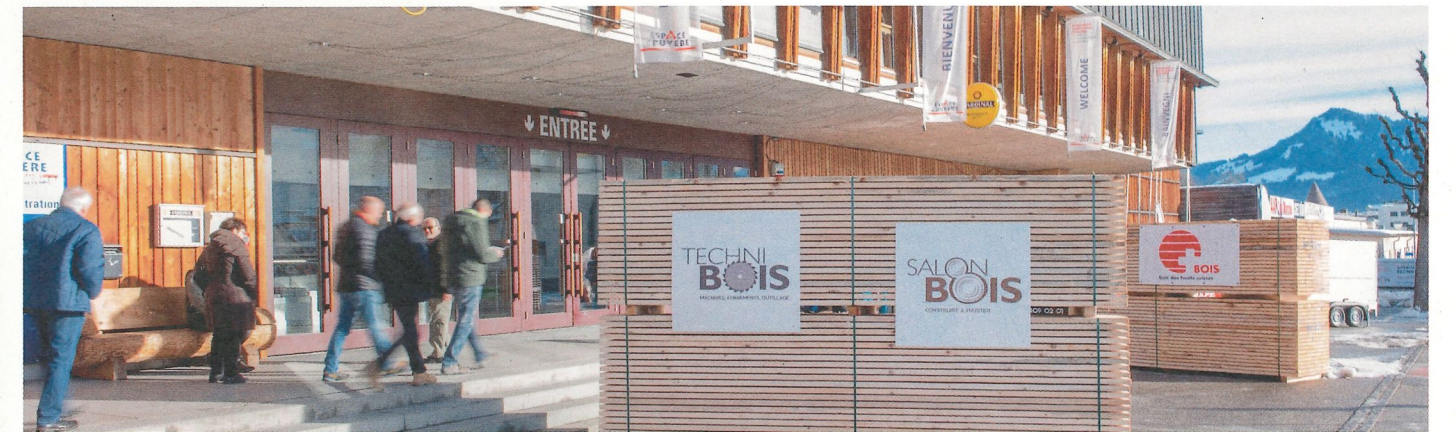
Longueur : 80 m  
 Largeur : 55 m  
 Hauteur : de 12.50 m à 16 m  
 Surface : 4 400 m<sup>2</sup> ; surface de terrain : 11 000 m<sup>2</sup>  
 Volume : 960 m<sup>3</sup> de bois suisse pour un volume de 62 700 m<sup>3</sup> construits  
 Postes de travail : 15 personnes  
 Durabilité : Label Minergie P; autosuffisante sur le plan énergétique (3400 m<sup>2</sup> de photovoltaïque); récupération de l'eau de pluie pour WC; production d'eau chaude grâce à 3 pompes à chaleur autoalimentées (photovoltaïque); éclairage naturel (40 m<sup>2</sup> de vitrage triple + 1040 m<sup>2</sup> de polycarbonate).

## ÉVÈNEMENT | SALONBOIS 2023

# Le bois fait la foire

**Du 9 au 11 février 2023, la foire SalonBois accueillera une centaine d'exposant-e-s en lien avec la construction bois, les machines et les services qui composent la filière. Conférences, séminaires et animations sont au programme.**

Texte: Joëlle Loretan – Photographie : © Espace Gruyère / SalonBois



**S**alonBois ouvre ses portes pour la 16<sup>e</sup> fois. Plateforme d'échanges et de rencontres, la manifestation s'adresse aussi bien aux professionnel-le-s qu'aux privé-e-s, qui pourront recevoir des conseils et expertise en matière de construction, transformation ou rénovation et découvrir les équipements destinés aux menuisiers, charpentiers et ébénistes. Le secteur énergie sera également présent, avec des producteurs de systèmes de chauffage à bois et de plaquettes forestières et pellets. L'invité d'honneur de cette édition 2023 sera le laboratoire des Constructions en Bois (iBOIS) de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL).

#### RENCONTRES ET DISCUSSIONS

En marge de l'exposition dans les halles, des séminaires et des conférences sont prévus. La question de la place du bois dans les bâtiments historiques sera notamment discutée. Cinq intervenant-e-s\* partageront leurs expériences sur l'énorme potentiel que représentent les bâtiments historiques pour la filière bois, chantiers pour lesquels des compétences spécifiques sont attendues. L'Association romande des cadres ébénistes-menuisiers CEM et la Haute école spécialisée bernoise se pencheront quant à elles sur l'évolution des pratiques en proposant une rencontre intitulée « Menuisier-ébéniste: des métiers en transition. Comment réagir aux changements qui affectent nos professions? ». Autres séminaires, autres thématiques : le bois comme alternative au pétrole avec le Docteur en biochimie de l'ETH Zürich Remy Buser, le bois de lune – coupé à la bonne période lunaire – et le bois de résonance – destiné à la fabrication d'instruments de musique – avec Frédéric Blum, garde forestier et directeur du groupement forestier du Pays d'Enhaut (Rougemont) ou encore la présentation du projet Sylvio qui vise à transformer les déchets et sous-produits peu valorisés de l'industrie du bois local, avec la professeurs HES-EIA Fribourg Fabienne Favre Boivin. Lors de l'inauguration de la foire, la Distinction Bois sera également remise à des projets où le bois local a été judicieusement utilisé.

#### ANIMATIONS ET CLIN D'ŒIL À L'HISTOIRE

Durant la journée du samedi, les enfants et les adolescent-e-s seront invité-e-s à s'initier au travail du bois. Avec la collaboration de l'EPAC (Ecole professionnelle artisanale et commerciale) de Bulle et de la promotion du bois de l'AFMEC (Association fribourgeoise des menuisiers, ébénistes et charpentiers), six apprentis et deux accompagnants professionnels initieront les participant-e-s aux outils et à la matière pour le montage d'un nichoir.

Une rétrospective sera également prévue au travers d'une exposition d'affiches, de photos et d'articles de presse, afin de se replonger dans l'histoire de SalonBois créé il y a vingt ans. Avec une première édition lancée en 2003 par Lignum Fribourg et différents partenaires de la filière forêts bois de Suisse romande, SalonBois était alors d'une taille modeste. Au fil des éditions la manifestation a pris de l'ampleur pour compter aujourd'hui parmi les rendez-vous importants de la filière. Lors de la dernière édition de 2019 (2021 ayant été annulée en raison de la crise sanitaire), SalonBois a enregistré plus de 7'500 visiteur-euse-s, un record !

\* Vincent Steingruber (collaborateur scientifique, secteur conservation des immeubles & meubles, Service des biens culturels/Fribourg), Marc Jeannet (ingénieur civil EPFL SIA, charpentier), Fanny Vidale (restauration de bâtiments anciens et du patrimoine, charpentière), Fabrice Macherel (architecte HES Mas ei-bois, directeur associé de Lutz Architectes/Givisiez), Jean-Luc Sandoz (ingénieur EPFL/ENTSIB, CEO du groupe CGS-Lifteam/Saint-Sulpice) GUS JURA SA en collaboration avec des scieries et d'autres acteurs de la filière bois suisse, d'abord comme entité de recherche, puis, depuis 2021, comme centre de production (usine entièrement automatisée, pour la fabrication d'éléments de construction à haute résistance en hêtre et autres bois feuillus.)

/ POUR TOUT RENSEIGNEMENT :  
[www.salonbois.ch](http://www.salonbois.ch)

**SALON  
BOIS**  
 CONSTRUIRE & HABITER